

La Lettre de JJR N° 71

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau - Numéro 71 - Décembre 2021

Billet

Noël 2021

Nous sommes à la veille de Noël 2021. Le contexte en France est plutôt serein, en tout cas mieux que beaucoup de nos voisins européens et beaucoup mieux qu'au pays, comme on dit.



Je veux bien entendu parler du contexte sanitaire. Nous sommes proches du pic de la 5ème vague, selon les Autorités. Cette 5ème vague ne doit rien au nouveau variant dont on parle tant, l'Omicron. Elle est entièrement du fait du variant Delta qui sévit à travers le monde depuis les deux dernières vagues.

La course contre la montre n'est pas encore gagnée, au moment où j'écris cet éditorial. En effet, si notre couverture vaccinale est bonne, elle est insuffisante pour protéger correctement les personnes qui n'ont reçu que deux doses. La course porte sur la dose de rappel, accessible par toutes les personnes de plus de 18 ans. L'objectif d'Olivier Véran, ministre des solidarités et de la santé, est d'atteindre les 20 millions de doses de rappels injectées d'ici Noël. C'est faisable si des freins incompréhensibles comme le rejet du vaccin Moderna qui plus efficace que le Pfizer, s'agissant des anticorps générés.

Toutefois, tout n'est pas parfait. Il nous reste encore quelques millions de personnes qui se réclament de l'antivax ! Leur entêtement tue, comme nous l'avons appris récemment à propos d'une femme décédée du Covid et qui n'avait pas pu être soignée correctement car non vaccinée. Elle avait acheté un faux pass sanitaire et n'a pas voulu en informer les soignants !

Nous vivons majoritairement en France et nous sommes donc concernés par la politique de notre seconde patrie. Quelle que soit votre opinion, inscrivez-vous sur les listes électorales pour voter votre nouvelle présidente ou nouveau président, le 10 août 2022. Très bonnes fêtes de fin d'année.

Roger BUI (JJR61)
rogerbui@hotmail.com

APPEL A COTISATIONS

Notre Association AEJJR utilise les cotisations de ses adhérents pour aider les camarades en difficulté au Viet-Nam ou ailleurs, ainsi que des élèves méritants et pauvres. Depuis les dernières années le nombre des cotisations est en constante régression comme le montre le graphique ci-contre. Nous faisons donc un appel à votre générosité pour 2022.

Pour payer votre cotisation annuelle en France : envoyez un chèque de 25€ à l'ordre de AEJJR au trésorier TRAN Quoc Tuan, 4 rue Révérend Père Cloarec 92400 Courbevoie. Hors de France adressez-vous aux délégués de pays.

Vous pouvez aussi faire un virement vers le compte :

AMICALE AEJJR - IBAN : FR76 3000 4013 2600 0100 1367 133 - BIC : BNPAFRPP-MAS

Vinh Tung (JJR64) - vtntp1@yahoo..fr

Editorial

Nguyễn Tât Cường, le retour

Nguyễn Tât Cường (JJR 64) - ntatcuong@gmail.com

Georges nous a quittés, trop tôt. La question s'est posée de savoir s'il fallait donner une suite aux nombreuses activités de notre Association, l'AEJJR (Association des Anciens Elèves du lycée Jean-Jacques Rousseau). Bien que nous soyons tous à la limite de notre date de péremption, il a été décidé de poursuivre, notamment pour garder et entretenir les liens entre anciens du même lycée et continuer nos activités caritatives.

Vous le savez, l'Assemblée Générale du 24 octobre 2021, qui s'est tenue au restaurant Chinatown, a élu Nguyễn Tât Cường (JJR 64) en tant que Président. Il est inutile de présenter Cường que vous connaissez très bien. RB.



Chers amis JJR, chers adhérents,

L'Assemblée Générale du 24 Octobre 2021 m'a nommé Président de notre amicale pour un mandat de 3 ans. Je tiens à vous remercier vivement pour votre confiance témoignée à mon égard.

Après examen des dossiers, le bilan laissé par notre regretté Président Georges Nguyen Cao Duc et son bureau se révèle positif.

Faisons donc l'inventaire des actions bénéfiques durant ces dernières années :

- une trésorerie en progression;
- 104 maisons de solidarités construites au cours des 4 dernières années malgré la pandémie;
- des bourses d'études attribuées à presque une centaine d'élèves au Vietnam depuis 2 ans;
- des journées culturelles et des galas réalisés avec succès;
- Le GM et La Lettre JJR continuant à publier des articles riches et variés.
- Des voyages organisés de main de maître par Georges lui-même.

Je vous demande de vous joindre à moi pour féliciter les membres de l'ancien bureau et les remercier pour tout ce qu'ils ont œuvré pour l'amicale. Malheureusement, la crise sanitaire du covid 19 et le décès inattendu de son Président ont mis presque à l'arrêt les activités de l'AEJJR.

Le nouveau bureau

De ce fait, le nouveau bureau constitué lors de l'AG du 24 Octobre 2021 se fixe pour objectif de rétablir le rythme des activités de notre amicale :

- **Roger Bui (JJR61)**, responsable de la Lettre de JJR, continue à prêter sa plume et son professionnalisme. Le dernier numéro 70, un spécial hommage à Georges remontait à Novembre 2020.

- **Nguyễn Ngọc Châu (JJR62)**, prend la relève de GNCD et assure désormais la parution mensuelle du magazine; le numéro 235 du GM a publié le 5 Novembre 2021, 7 intéressants articles. Le numéro 236 du 5 Décembre vient de faire

paraître 10 articles encore plus variés. Venez les découvrir et surtout faites vivre le GM par l'envoi régulier de vos articles, poèmes, photos que vous voulez partager avec vos amis.

- **Vinh Đào (JJR61)**, continue à prendre en charge le programme des Maisons de Solidarité; il lancera dans quelques semaines le programme 2022, et sollicite votre générosité afin de pouvoir réaliser au moins le même nombre de maisons qu'en 2021(19), un chiffre appréciable compte tenu du contexte sanitaire actuel. Grâce à la déduction fiscale de 66% (ou 75% avec IFI) mise en place par Trần Thê Linh en 2009 (merci M.Linh), vous ne déboursez que 408 € pour financer une Maison de Solidarité qui coûte 1200 €.

Pour rappel, le programme des maisons de solidarité lancé en 2006 a vu réaliser 245 maisons depuis. Grâce au coup de boost de Hoang Chuc (JJR 61), 2011 détient encore le record de la construction de 31 maisons. Merci Hoang Chuc. Je profite de l'occasion pour remercier mes amis Ha Ngoc Hai, Ha Ngoc Tuan, Lai Chi Thành pour leur aide continue et significative à nos actions humanitaires depuis de nombreuses années.

- **Nguyen Phu Son (JJR64)**, vice-président et responsable des affaires sociales assumera avec motivation et efficacité la gestion de l'aide humanitaire et la solidarité entre JJR. Il continuera à œuvrer le programme des bourses initié depuis 2020 par Vinh Dao et Joséphine Yên.

- **Nguyen Ngoc Danh (JJR62)**, responsable de l'événementiel organisera les rencontres, les sorties golfiques et les voyages dès que les conditions atmosphériques et sanitaires le permettent.

- Notre webmestre **Vinh Tung (JJR64)** en charge depuis toujours de notre site « aejjrsite.free.fr » assumera également la fonction de Secrétaire Général.

- **Tran Quoc Tuan (JJR68)**, remplacera Adolphe Hui Bon Hoa, JJR 65 au poste de Trésorier .

- **Tran The Linh (JJR68)** et **Nguyen Ngoc Minh (JJR63)** ont accepté d'être les « Conseillers du Président » : Linh nous guidera sur tout problème d'ordre comptable, juridique et fiscal alors que

L'AEJJR au quotidien

Numéro 71 - Décembre 2021

Lettre aux Amis et Adhérents

Minh nous aidera à répondre à la question: « Comment faire évoluer l'AEJJR dans les années à venir ».

Pour célébrer le **Tết Nhâm Dần 2022**, l'AEJJR compte organiser avec l'aide de **Dinh Hung (JJR 63)** et **Nguyen Anh (JJR 66)**, responsables Loisirs et Culturels, une fête qui aura lieu le Dimanche 20 Février 2022 à Midi au Chinatown Olympiades.

L'ensemble du bureau se met en ordre de marche pour faire vivre notre association. Mais ils ont besoin aussi de vous. Chers Amis JJR, chers adhérents, ayez toujours à l'esprit que l'AEJJR a été créée pour vous ; aussi, citerai-je Kennedy : « *Demandez-vous ce que vous pourriez faire pour votre association, et non pas ce que votre association peut faire pour vous* ».

2021 s'achève dans un contexte difficile de crise sanitaire qui s'amplifie. Je formule les vœux les plus sincères à vous ainsi qu'à vos proches : Que les fêtes soient riches de joie et de gaieté, que la nouvelle Année 2022 déborde de bonheur et de santé.

Cotisations 2021 reçues au 15 décembre

Vinh Tùng (JJR 64) - vtntp1@yahoo.fr

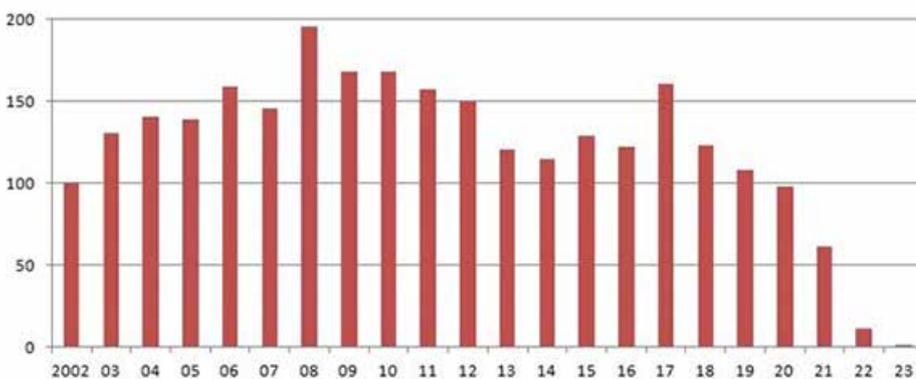
Voici l'état des cotisations reçues pour 2021. Comme le montre le graphique des cotisations depuis 20 ans, une régression constante est constatée depuis 2017. Pour payer, une fois le bénéficiaire AEJJR créé sur votre compte bancaire, le virement ne prend que quelques minutes, pensez-y.

La fréquentation du site internet de notre Amicale indique environ 4000 connexions par mois jusqu'à la disparition de Georges Nguyen Cao Duc. Elle a un peu diminué après, probablement parce que le magazine Good Morning n'est plus paru. Espérons qu'elle va remonter rapidement avec la reprise du nouveau Good Morning. Les courbes mensuelles sont obtenues à partir du compteur sur le site qui affiche près de 767000 connexions depuis 2002.



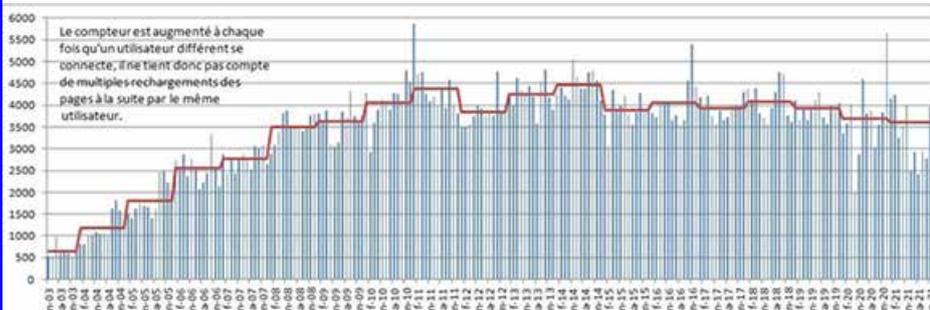
Sommaire

Récapitulatif des cotisations depuis 20 ans



Fréquentation du site internet de AEJJR

766865



Liste des cotisants au 15 décembre 2021

Bui Ngoc Vu – Burgorgue Pierre - Cao Nguyen Hien - Cung Hong Hai - Dang Van Nghiep Tri Victor - Dinh Trong Hieu - Do Tuong Phuoc - Do vu Hung - Doublet Joelle - Duong Thanh Nhon - Hillenbrand Nga - Hoang Co Thuy Duc - Hua Thanh Huy - Hui Bon Hoa Adolphe - Hui Bon Hoa Daniel - Hui Bon Hoa Yves Marie - Humbert Alain - Huynh Cong Thanh - Ikeda Natsuki - Khemlani Sunder - La Qui Hoang - Lai Nhu Bang - Lam Huu Tri - Le Chinh Mme Tran Chau Hiep - Ly Van Manh Bernard - Ly Viet Hong Bodini Rosa - Muchembled Alain - Ngo Cong Chanh - Nguyen Anh - Nguyen Dangeul Thu Anh - Nguyen Duy Phuong - Nguyen Duy Tam - Nguyen Hung - Nguyen Ket - Nguyen Kim Cuong – Nguyen Ngoc Danh – Nguyen Ngoc Minh - Nguyen Phu Son - Nguyen Phuoc Vinh Tung - Nguyen Quang Lan - Nguyen Remy Maurice - Nguyen Tat Cuong - Nguyen The Thong - Nguyen Thi Cam Van Elisabeth - Nguyen Trieu Dung - Nguyen Trong Phuoc - Nguyen Van Dao - Olier Pierre - Phan Cong Chi - Phan Van Trung - Poizat Rene - Schneider Marcel (Chau Thai An) - Thai Quang Nam - Ton That Thuan - Tran Khai Hoan Philippe - Tran Khai Hoan Vo thi Ngoc Nathalie – Tran The Linh - Tran Tuan kiet - Tran Phuoc Thien Henri - Tran Quoc Tuan - Tran Tho Phuoc - Truong Cong Nghia - Vinh Dao - Vu Le Quang - Vu Ngoc Can - Vu Thien Dac

Les indications pour payer votre cotisation se trouvent à la rubrique Annuaire du site AEJJR.

P2

Activités sociales : Une affaire de cœur



Nguyễn Phú Sơn (JJR64)
nguyenphusony@gmail.com

Notre amicale AEJJR est fondée sur 3
devises principales :

- Mémoire collective
- Convivialité collective
- Entraide collective

Vous allez me demander pourquoi je reprends les activités sociales de l'AEJJR ? Pendant plus de 12 années où je m'occupais de ce poste de «Responsable des Activités sociales» avec Nguyen Tât Cuong puis Georges Nguyen Cao Duc, j'ai pensé qu'avec l'âge on ne peut plus rien faire.

Il faut laisser aux jeunes pour la suite avec de nouvelles idées pour les activités sociales; mais je me suis trompé car l'aide aux condisciples en détresse ou aux enfants des ex JJR est toujours la même, c'est à dire collectivement «soulager» nos condisciples dans le besoin en apportant une aide financière, certes modeste mais pourtant nécessaire à certains de nos camarades JJR qui se trouvent, en raison des aléas de la vie, dans une situation difficile voire dramatique, soit temporaire, soit prolongée.

Les quatre aînés JJR au Viet Nam (2 JJR 59, 1 JJR 60 et 1 JJR 64) et un autre JJR 64 au Canada sont tous décédés. Ce n'est pas parce qu'ils sont décédés qu'il n'y ait plus d'autres ex JJR dans la détresse. Il faut que nos délégués de promotion de 58, 59, 60 et jusqu'à 70 trouvent d'autres camarades condisciples moins chanceux que nous au Vietnam, en France ou ailleurs dans le monde.

Voilà pourquoi j'ai rejoint le Bureau de l'AEJJR car je voulais être utile à ces condisciples. Nous ne pouvons pas laisser ces camarades de classe et de lycée dans la détresse se débattre seuls dans leur souffrance dans un pays où il n'existe pas de Sécurité Sociale.

Concernant les Maisons de la solidarité, nous avons démarré la construction de 2 maisons à My Tho en 2006 par l'intermédiaire de la Pagode Tinh Nghiêm. Nous avons poursuivi ce fameux programme de construction des «Maisons de la solidarité» au Vietnam» sous la responsabilité de Vinh Dào qui a connu jusqu'à ce jour un grand succès. Nous avons pu ainsi construire à ce jour 245 maisons pour des familles très pauvres dans une dizaine de localités, du Nord au Sud du Viet Nam.

En ce qui concerne l'attribution des bourses d'études pour les élèves brillants mais pauvres, nous allons continuer ce programme en 2022 avec l'aide bienveillante des donateurs ex JJR.

Il y a d'autres idées auxquelles nous pensons concernant les enfants des JJR en France: aide dans la recherche de stages d'études, des emplois «jeunes» et pourquoi pas des logements pour les jeunes étudiants défavorisés...

Nous sommes toujours ouverts aux idées nouvelles, et d'autres actions sociales pourraient être entreprises par l'AEJJR. N'hésitez pas à nous suggérer les pistes possibles.

Le déclic pour moi a été d'apprendre un jour qu'un de mes camarades de promotion faisait la manche du côté de la place Maubert-Mutualité à Paris. Aucune personne d'origine vietnamienne n'a jamais fait la manche hors de son pays, que je sache, et la communauté d'origine vietnamienne en France et en Amérique du Nord est connue pour sa rage de travailler pour réussir dans la vie. Ce camarade qui tendait sa main a disparu on ne sait où. Et depuis, je m'arrange pour prendre quelques heures par semaine sur mon temps libre. Et c'est déjà bien, ainsi, que je puisse être en charge des Affaires sociales de notre Amicale. Car vous qui m'avez envoyé des chèques, vous savez bien qu'aucun euro n'est dépensé hors du but : Aider.

L'AEJJR n'est pas une ONG, elle n'a pratiquement pas de frais de fonctionnement. Vos dons arrivent en totalité à ceux qui, dans notre pays natal d'origine et parfois ailleurs, souffrent, car nous sommes une Amicale, et l'entraide a un vrai sens pour nous.

Chers camarades, ne me demandez plus ce que je ressens en m'occupant des affaires sociales de l'AEJJR, et pourquoi. Maintenant, vous le savez : les affaires sociales, c'est une affaire de cœur. Et vous, vous en avez énormément, je vous en remercie pour nos camarades malheureux.

Bonne fête de fin d'année 2021 et une très bonne Nouvelle Année 2022 à tous.

Portez-vous bien les amis.

Bien amicalement,

Nguyễn Phú Sơn (JJR 64)
Responsable des Affaires sociales de l'AEJJR

L'AEJJR au quotidien

Numéro 71 - Décembre 2021

Chères familles Ha Ngoc et Lai

Yến Phạm Kim Lương (MC72) - yengoc@gmail.com

L'année 2021 a été une année particulièrement difficile au Vietnam due au Covid 19. Certaines écoles primaires sont restées fermées depuis Mai et la plupart des lycéens sont obligés de suivre un enseignement à distance. Je vous laisse imaginer leurs résultats quand ils ne disposent que d'un simple téléphone portable pour suivre les cours. La campagne de vaccination est encore lente. Les plus débrouillards, tels que ceux qui vendent des billets de loterie, arrivent à se faire vacciner car ils sont en contact avec la population. Notre correspondante, chi Thuy, a été confinée durant de longs mois car les déplacements sont rigoureusement contrôlés. Elle vient seulement de recevoir la 2ème dose de vaccination, ce qui explique le retard des distributions de bourses pour ce trimestre.

Je profite de l'occasion pour vous présenter Anh **Nguyễn Phú Sơn** qui va me remplacer à ce poste, mon mandat ayant pris fin avec le renouvellement du bureau de l'Aejjr le 24 Octobre 2021. Il prendra en charge les dossiers de tous les boursiers. C'est une lourde tâche qui l'attend mais soyez rassurés, Anh Sơn connaît les rouages des affaires sociales de l'Amicale, il a été mon prédécesseur.

Je vous remercie de la confiance que vous avez accordée à l'Aejjr durant toutes ces années pour la gestion des bourses, en espérant que cela va perdurer. Tous mes vœux pour une fin d'année remplie de bonheur et surtout une très bonne santé pour toute votre famille.

Sincères salutations,

| Học sinh (Ho tên, lớp, trường) | Số tiền được lãnh | Lời cảm ơn và lời hứa của HS | GVCN (Ho tên, điện thoại) |
|---|----------------------|---|-------------------------------|
|  Trần Nhật Minh Lớp 5A trường tiểu học Nhật phước Đông | 500.000 | Con cảm ơn vì cứu tài trợ cho con học con sẽ học tập giỏi. | Cô: Phương |
|  Nguyễn Thị Thuý Anh Lớp 5B trường THPT Đ1 | 500.000 | Con xin cảm ơn con hứa sẽ gắng học. Chúc ông bà p khỏe. | Cô: |
|  Nguyễn Thuý Nga Lớp 7A6 THCS STT Phong Điền | 1.600.000 | Con xin cảm ơn, con xin hứa sẽ học tập thật tốt. | Phùng Thị Phương Thúy |
|  Hồ Khánh Ngân Lớp 8A3 THCS Giai Xuân | 1.600.000 | con cảm ơn, con hứa sẽ cố gắng học tập để đạt kết quả tốt nhất. | Cô: Oanh |
|  Võ Thị Ngọc Nhi Lớp 10C3 THPT Phan Văn Trị | 1.600.000 | Con xin cảm ơn, con hứa sẽ cố gắng học thật giỏi để không phụ ông bà mẹ. | Cô: Chi |
|  Lê Thị Nguyễn Gia Huy Lớp 6A9 THCS Huỳnh Thúc Kháng | 1.600.000 | Em xin cảm ơn, em hứa sẽ cố gắng học tốt. Chúc ông bà khỏe. | Cô Dung |
|  Võ Minh Phương Lớp 6A4 THCS Phan Đình | 1.600.000 | Con xin cảm ơn, con hứa sẽ cố gắng học tốt. Chúc ông, bà khỏe mạnh. | Cô Nguyễn |
|  Trần Ngọc Ông Nhi, 4A trường phạm thông Châu | 1.600.000 | con cảm ơn ông bà. Con hứa sẽ cố gắng học. | Cô Nguyễn Chi Nga |
|  Ngô Hoài Hùng 5C trường TH phạm Hồng thái | 500.000 | Con cảm ơn ông bà. Con hứa sẽ cố gắng học thật giỏi. | Ngô Thị Mỹ Dung |
|  Lâm Thị Xuân Lớp 6A1 trường THCS Phan Văn trị | 1.600.000 | em xin cảm ơn hội cứu học sinh trường Lê Quý Đôn em sẽ cố gắng học tập thật tốt. | Lương Thị Trinh 0919986264 |
|  Võ Thị Như Ngọc Lớp 7A5 trường THCS Phan Văn trị | 1.600.000 | em xin cảm ơn hội cứu học sinh trường Lê Quý Đôn em cố gắng học giỏi. | Cô: Phương |
|  Đặng Thị Thuý Dung Lớp 7A1 trường THCS Nguyễn Việt Xuân | 1.600.000 | em xin cảm ơn hội cứu học sinh trường THCS Nguyễn Việt Xuân em sẽ cố gắng học tốt. | Cô: cny |
|  Đặng Thị Thuý Dung Lớp 7A3 trường THCS Nguyễn Việt Xuân | 1.600.000 | em xin cảm ơn hội cứu học sinh trường Lê Quý Đôn em hứa sẽ cố gắng học tốt. | Cô: cai Thị Mỹ Duyên |
|  Trần Văn Xuân Lớp 11CB trường THPT - Chuân chánh Sơn | 1.600.000 | em xin cảm ơn, em xin hứa sẽ cố gắng học thật giỏi. | Cô: Huệ Vinh |
|  Ngô Thị Ngọc Huyền Lớp 11CB5 trường THPT Chuân Chánh Sơn | 1.600.000 | Em xin cảm ơn hội cứu học sinh trường Lê Quý Đôn Em hứa sẽ cố gắng học tập thật tốt. | Cô: Phạm Thị Thu Trang |

Au sommaire de La Lettre de JJR n°71

Numéro 71 - Décembre 2021

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau, ou Lettre de JJR, est éditée par l'AEJJR, Amicale des Anciens Élèves du lycée Chasseloup-Laubat - Jean-Jacques Rousseau de Saigon, Vietnam.

Rédacteur en Chef

Roger Bui
rogerbui@hotmail.com

Responsable Web

Vinh Tùng
vtnp1@yahoo.fr

Directeur de la publication

Nguyễn Tất Cường (JJR 64)
ntatcuong@gmail.com

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau n'est disponible qu'en version électronique au format PDF. La rédaction ne garantit pas l'exactitude absolue, ni le caractère exhaustif des informations publiées.

Adresse de l'AEJJR :

21 Allée des Bouvreuils
91360 Verrières-Le-Buisson
Email : aejjrsite@gmail.com
Web : <http://aejjrsite.free.fr>

Le Bureau de l'AEJJR

Président

Nguyễn Tất Cường (JJR 64)
ntatcuong@gmail.com

VP en charge des affaires sociales

Nguyễn Phú Sơn (JJR64)

Conseiller spécial du Président en charge du développement

Nguyễn Ngọc Minh (JJR63)
ngocminh.nguyen@neuf.fr

Conseiller spécial du Président en charge de l'audit des comptes

Trần Thế Linh (JJR64)
tthinh92@yahoo.fr

Secrétaire Général et Webmestre

Vinh Tùng (JJR 64)
vtnp1@yahoo.fr

Trésorier

Tran Quoc Tuan (JJR 68)
quoctran92400@gmail.com

Responsable du Good Morning

Nguyễn Ngọc Châu (JJR62)
yakiribocou@gmail.com

Responsable des Maisons de la Solidarité

Vĩnh Đào (JJR 61)
dao.vinh@yahoo.fr

Responsable de la Lettre de JJR

Roger Bui (JJR 61)
rogerbui@hotmail.com

Responsable de l'événementiel

Nguyễn Ngọc Danh (JJR 61)
n.danh@wanadoo.fr

Responsables culture et loisirs

Đình Hùng (JJR63) et Nguyễn Ánh (JJR66)

Sommaire interactif

Pour accéder à un article, cliquer sur son titre.
Cliquer sur Sommaire pour revenir.

- 1 - Editorial, par Nguyễn Tất Cường (JJR 64).
Le Billet, par Roger Bui (JJR 61).
- 2 - Web et cotisations, par Vĩnh Tùng (JJR 64)
- 3 - Affaires sociales, par Nguyễn Phú Sơn (JJR64).
- 4 - Affaires sociales, par Yến Phạm Kim Lương (MC72)
- 6 - L'Assemblée Générale du 24 octobre 2021, compte-rendu par Vĩnh Tùng (JJR 64) et photos par Nguyen Huu Hi.
- 10 - Les Maisons de la Solidarité en 2021 - par Vĩnh Đào (JJR61).
- 13 - Vũ Quốc Thúc, disparition d'un éminent économiste, par Vĩnh Đào (JJR61).
- 14 - Poètes & Poèmes : Huỳnh Thúc Kháng par Đo Hop Tan.
- 15 - Pourquoi la guerre d'Indochine (1945-1954), par Nguyễn Ngọc Châu (JJR62) .
- 19 - Con đường Nam tiến của dân tộc Việt-Nam.
- 24 - Bulletin d'adhésion à l'AEJJR.

Sommaire

P5



GALA DU TẾT NHÂM DẦN
au Restaurant Chinatown Olympiades
le dimanche 20 février 2022 à partir de midi

Repas servi à table avec plats du Têt, boisson minérale, vin et champagne compris
Animation par Dinh Hung et Nguyen Anh
Prix de 40€ par chèque ou virement à l'ordre de AEJJR

Réservation :

| | | | |
|----------------|---------------------|----------------|--------------|
| AEJJR | aejjrsite@gmail.com | | |
| Nguyen Phu Son | 06 1104 8539 | Dinh Hung | 06 8259 6432 |
| Vinh Tung | 06 5160 5447 | Nguyen Anh | 06 6040 3430 |
| Ng Ngọc Minh | 06 0975 3723 | Tran Quoc Tuan | 06 4794 1463 |
| Tran The Linh | 06 1258 4800 | Ng Tat Cuong | 06 0894 1601 |

L'Assemblée Générale du 24 octobre 2021

L'Assemblée Générale AEJJR s'est déroulée le 24 octobre 2021 à 11H 30 précises, avec 120 participants, occupant la totalité des tables disponibles du Restaurant Chinatown Olympiades.

Le programme a commencé avec le Président par intérim Vinh Dao qui a présenté le [bilan des activités](#) réalisées au cours du mandat précédent (2017-2021) par le regretté Président Georges Nguyen Cao Duc et son bureau. Le Trésorier Adolphe Hui Bon Hoa a annoncé l'état de la trésorerie de l'Amicale qui se solde par un montant positif de 30 557,17 €. L'Assemblée a approuvé les comptes à l'unanimité.

Le Président d'Honneur Nguyen Ngoc Châu a ensuite organisé l'élection du nouveau président. À main levée, Nguyen Tât Cuong a été élu Président de l'AEJJR pour 3 ans. Nguyen Tât Cuong a prononcé un [discours](#) rappelant les origines et les objectifs de l'Amicale et présenté le nouveau Bureau.

La partie artistique a débuté aussitôt après avec comme thème 'Le retour de l'automne', la participation de Dinh Hung et Thanh Dam respectivement comme Directeur de Programme et MC, et Nguyen Anh au clavier. De nombreux chanteuses et chanteurs JJR et amis ont apporté leur contribution pour animer cette belle rencontre qui fait suite à de longs mois d'absence, crise sanitaire oblige. Les participants se sont donnés à cœur joie en dansant jusqu'à 17 h passées.

Les [photos](#) de cette journée, enregistrées dans la rubrique Photos des Rencontres sont reproduites ci-après. Merci Monsieur le Photographe Nguyen Huu Hi qui a accepté de venir nous prêter main forte.

Nous notons la présence du professeur Pierre Brocheux et Hoàng Chuc , un de nos Membres d'Honneur. Parmi les absents, le Président d'Honneur Pierre Olier nous a envoyé un [message](#) de sympathie.

[Vinh Tùng](#)



L'Actu de l'Association

Numéro 71 - Décembre 2021



L'album souvenir de l'Assemblée Générale du 24 octobre 2021

Sommaire
P7

L'Actu de l'Association

Numéro 71 - Décembre 2021

L'album souvenir de l'Assemblée Générale du 24 octobre 2021



Sommaire

P8

L'Actu de l'Association

Numéro 71 - Décembre 2021

L'album souvenir de l'Assemblée Générale du 24 octobre 2021

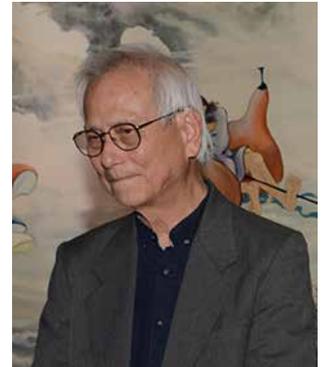


Sommaire
P9

Les « Maisons de la Solidarité » en 2021: en dépit de la pandémie

Vinh Đào (JJR 61) - Dao.vinh@yahoo.fr

Paris, décembre 2021 - Malgré la crise pandémique qui s'est maintenue à un niveau inquiétant dans le monde pendant pratiquement toute l'année 2021, le programme de construction des «Maisons de la Solidarité» de l'AEJJR qui entame en 2021 sa 16e année d'existence sans interruption, a pu quand même être menée à bien.



Malgré la crise pandémique qui s'est maintenue à un niveau inquiétant dans le monde pendant pratiquement toute l'année 2021, le programme de construction des «Maisons de la Solidarité» de l'AEJJR qui entame en 2021 sa 16e année d'existence sans interruption, a pu quand même être menée à bien.

Malgré les perturbations causées par la pandémie du Coronavirus avec les annulations des vols internationaux et les mesures de confinement qui se succédaient, grâce à notre réseau de correspondants au Viêt Nam, les constructions ont pu être entreprises pendant les périodes de répit. En ce mois de novembre nous pouvons dresser le bilan de cette l'année 2021 avec 19 maisons construites, un chiffre comparable à celle d'une année «normale».

Nous avons disposé d'un budget de 25 113 € cette année dont 22 631 € provenant des contributions nouvellement collectées et 2 482 € provenant d'un report du budget de l'année précédente. Les contributions collectées en 2021, plus de 22 mille euros, se situe dans la moyenne des sommes récoltées ces trois dernières années, et reste dans la moyenne de ces cinq dernières années (24 340 € en 2020, 22 588 € en 2019, 23 376 € en 2018...). Ce niveau très appréciable des dons témoigne de la confiance soutenue des donateurs pour notre programme des «Maisons de la Solidarité» après 16 années d'existence.

Avec ce budget, nous avons pu construire 19 maisons pour le programme de l'année, dont 8 dans la région de Mỹ Tho – Gò Công, 5 à Huế, 3 à Phan Thiết, 2 à Kontum et 1 à Kiên Giang. Au total, en 16 années d'existence du Programme des «Maisons de la Solidarité», nous avons pu construire en tout 245 maisons dans une dizaine

Voici quelques réalisations parmi les 19 maisons du programme de cette année :



Nguyễn Văn Rành, Xã Yên Luông, Huyện Gò Công Tây, Tiền Giang

Les Maisons de la Solidarité

Numéro 71 - Décembre 2021



Đình Hoài Thuận, Xã Thạnh Nhựt, Huyện Gò Công Tây, Tiền Giang.



Lê Văn Thanh Hùng, Xã Long Vĩnh, Huyện Gò Công Tây, Tiền Giang.



Lê Đâu, Tổ dân phố Chăm, Phường Hương Hồ, Thị xã Hương Trà, Thừa Thiên - Huế.



Sommaire

P11

Les Maisons de la Solidarité

Numéro 71 - Décembre 2021



Hồ Văn Giới, Khu phố 2 Phường Hưng Long, TP Phan Thiết, Bình Thuận.



Nguyễn Thị Kiều Thảo, Xã Hòa An, Huyện Giồng Riềng, Tỉnh Kiên Giang.



Sommaire

P12

VŨ QUỐC THỨC : Disparition d'un éminent économiste

Vĩnh Đào (JJR 61) - Dao.vinh@yahoo.fr

Le 22 novembre dernier, s'est éteint le professeur Vũ Quốc Thúc, à l'âge de 101 ans. Ainsi disparaît un des plus grands économistes de la première génération au Viêt Nam. Né en 1920 à Nam Định (Nord Viêt Nam), il a contribué de 1951 à 1988 pour une part importante à former des générations d'économistes, d'avocats, et d'hommes politiques tant au Viêt Nam qu'en France.



Vũ Quốc Thúc a suivi les cours de l'École Supérieure de Droit de Hanoi dont il est diplômé en 1942, de la même promotion que Nguyễn Cao Hách, autre grand économiste, futur doyen de la faculté de droit de Saigon. L'École Supérieure de Droit et d'Administration Indochinoise (en vietnamien «Trường Cao Đẳng Pháp Chính Đông Dương», plus communément connu sous le nom de «Trường Hậu Bô»), fondée en 1917, avait pour but de former de hauts fonctionnaires indigènes devant servir

dans l'administration française d'Indochine. En 1931, elle devint École Supérieure de Droit de Hanoi avant d'être pleinement une Faculté de Droit en 1938.

En 1948, Vũ Quốc Thúc commença à rédiger sa thèse sur «L'Économie communaliste du Vietnam» qu'il a soutenue à la Faculté de Droit de Paris en mai 1950, à l'âge de 31 ans. Le communalisme désigne une forme d'organisation politique reposant sur une fédération de communes administrées dans le cadre de la démocratie directe. Dans sa thèse, l'auteur s'est consacré à l'étude du fonctionnement du régime des communautés villageoises autonomes sous les anciennes dynasties du Viêt Nam.

En 1952 il se rendit de nouveau à Paris pour le concours d'agrégation de sciences économiques. Sur plus de 200 candidats, seulement 12 furent reçus à ce concours. Vũ Quốc Thúc obtint la 2e place, le premier lauréat n'étant autre que Raymond Barre, premier ministre de 1976 à 1981 sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing.

Vũ Quốc Thúc a occupé plusieurs fonctions dans l'administration vietnamienne de 1953 à 1975, essentiellement dans les domaines de l'éducation et de l'économie.

- Ministre de l'Éducation Nationale (1953-1954) dans le gouvernement Bửu Lộc, sous le régime de l'État du Viêt Nam.
- Vice Doyen de la Faculté de Droit de Hanoi (1953-1954).
- Gouverneur de la Banque Nationale du Viêt Nam et conseiller économique du président Ngô Đình Diệm (1955-1956).
- Doyen de la Faculté de Droit de Saigon (1957-1963).
- Ministre d'État chargé de la Reconstruction et du Développement (1971-1972) dans le gouvernement Trần Thiện Khiêm sous la 2e

République du Viêt Nam.

Durant ces années où la guerre faisait encore rage, Vũ Quốc Thúc s'est particulièrement penché sur la question de l'économie d'après-guerre. Il a été notamment co-auteur de deux rapports Stanley-Vũ Quốc Thúc en 1961 et Lilienthal-Vũ Quốc Thúc en 1968 traitant des politiques économiques à mettre en place pour la restauration de l'économie une fois la paix revenue.

À partir de 1972 il a quitté toutes fonctions politiques pour se consacrer entièrement à l'enseignement.

Après les événements d'avril 1975 et la chute du Sud Viêt Nam, sur intervention expresse de Raymond Barre auprès du nouveau gouvernement communiste vietnamien, Vũ Quốc Thúc a émigré en France en 1978 où il a enseigné les sciences économiques à l'Université de Paris-Est Créteil (Paris-XII) jusqu'en 1988, année de sa retraite.

À notre connaissance, il n'y eut que deux économistes formés à l'école française ayant été reçus au concours très sélectif d'agrégation de sciences économiques. Le deuxième était Nguyễn Cao Hách (1907-2011), diplômé de l'École Supérieure de Droit de Hanoi en 1942 comme Vũ Quốc Thúc et reçu à l'agrégation de sciences économiques en 1956. Il a succédé à Vũ Quốc Thúc comme Doyen de la Faculté de Droit de Saigon de 1963 à 1967. À la différence de son condisciple, le professeur Nguyễn Cao Hách n'a occupé aucune fonction politique et ne s'est consacré qu'à l'enseignement jusqu'à la fin de sa carrière.

À partir de la deuxième moitié de la décennie 1960, une nouvelle génération d'économistes formés dans les universités américaines a pris la relève sur la scène vietnamienne. Le premier exemple étant Nguyễn Xuân Ánh (1921-2003), diplômé de Harvard avec un doctorat en sciences économiques, qui a succédé à Vũ Quốc Thúc comme gouverneur de la Banque Nationale et promu plus tard Vice Premier ministre.

Le professeur Vũ Quốc Thúc a relaté ses expériences dans ses mémoires intitulés Mon époque ("Thời đại của tôi") comprenant 2 volumes: Rétrospective sur 100 ans d'histoire ("Nhìn lại 100 năm lịch sử" - 2009) et Ma vie au cours des périodes mouvementées ("Đời tôi trải qua các thời biến" - 2010) publiés aux États-Unis par les éditions Người Việt.



Poème de Huỳnh Thúc Kháng à Phan Chu Trinh lors de son départ pour la France

*J'ai le plaisir de vous présenter, en l'honneur du nouveau Président de l'AEJJR Nguyễn Tất Cường, ce poème en chinois classique, composé par Huỳnh Thúc Kháng et adressé à son camarade, le patriote révolutionnaire Tây Hồ Phan Chu Trinh lors du départ de ce dernier pour la France en 1910. Le poème est accompagné de sa traduction en vietnamien. **Đỗ Học Tấn***

Phan Chu Trinh (1872-1926), militant pour une démocratisation du Viet Nam, fut arrêté par les autorités françaises lors du mouvement de la « grève des impôts » de 1908. Condamné à la prison à vie, il purgeait sa peine au bagne de Poulo Condor. Mais grâce à l'intervention de la Ligue des Droits de l'homme, Phan Chu Trinh fut relâché en 1910 et autorisé à se rendre en France. C'est à cette occasion que Huỳnh Thúc Kháng (1876-1947) lui adressa ce poème. Dans ce texte, il est question de Jean-Jacques Rousseau, auteur du Contrat social, et aussi de la Corse et de Napoléon 1er.

- Rousseau a été transcrit phonétiquement en sino-vietnamien Lư Thoa 卢梭
- Le Contrat Social est Dân Ước Luận 民约论
- La Corse est appelée Khoa Tây 科西
- L'empereur Napoléon 1^{er} Nã Hoàng 拿皇

Tổng Tây Hồ tiên sinh như Tây

Cô sa nhất tạc độ Phù-tang
Tây hải đao đao hựu thử hành
Chích thủ quán tòng cao xứ trước
Bán sinh quần vị quốc quần mang
Luận hành Dân ước tuân Lư lão
Đảo nhập Khoa -tây điều Nã-hoàng
Thử địa tự do hoa chính hảo
Bằng quân di chủng đảo Viêm-bang

Bản dịch của nhà thơ Đông Xuyên

Tiến cụ Tây Hồ đi Pháp

Con tàu xưa vượt bể Phù-Tang
Giờ lại Tây-Âu một chuyến sang
Một cánh tay ông cao bốc vác
Nửa đời việc nước nặng đã mang
Thuyết hay Dân-Ước theo Lư-học
Quê cũ Khoa-tây điều Nã-hoàng
Hoa giống tự do nơi ấy tốt
Nhờ đem về rắc đất Nam-bang

Đỗ Học Tấn

Pourquoi la guerre d'Indochine (1945-1954) ?



Nguyễn Ngọc Châu (JJR62)
yakiribocou@gmail.com

Elève au lycée Jean-Jacques Rousseau de Saigon, promotion 1962, Châu a découvert l'Histoire en écrivant un livre sur sa famille. Pour lui, l'Histoire a pour rôle de transmettre aux nouvelles générations la connaissance du passé.

Extraits de « **Việt Nam – L'histoire politique des deux guerres – Guerre d'indépendance (1858-1954) et guerre idéologique ou Nord-Sud (1945-1975)** » de Nguyen Ngoc Chau, préfacé par l'historien Pierre Brocheux et publié par les Editions Nombre 7, Seconde édition, 2020). Informations sur :

<https://drive.google.com/file/d/1wAjGtHC4jE-fRBtUywxkPcbuf9oMy6ba6/view?usp=sharing>

La version anglaise (« **Việt Nam – Political history of the two wars- Indépendance war (1858-1954) and ideological war (1945-1975)** » préfacée par le Professeur Janet Hoskins de l'University of Southern California, LA, est disponible sur Amazon. Sa Table des matières est accessible par le lien :

https://drive.google.com/file/d/1_mTkP-trkc63qaQ8BPI2BoSp-8vBcmQY/view?usp=sharing

La guerre d'Indochine est celle que la France mena de 1945 à 1954 au Laos, Cambodge et au Việt Nam, les trois pays qui formaient « l'Indochine » quand elle les dominait encore.

1. La création de l'Union Indochinoise (1887)

Les trois pays étaient tombés entre les mains de la France au fur et à mesure de son avancée dans la conquête de leurs territoires de 1858 - avec l'attaque de Đà Nẵng (Việt Nam) qu'elle appelait Tourane -, à la création de l'Union Indochinoise par les décrets des 17 et 20 octobre 1887. Celle-ci était alors composée du Việt Nam – divisé en trois kỳ (régions ou pays, kỳ voulant dire drapeau), la Cochinchine au sud, l'Annam au centre et le Tonkin au nord – et du Cambodge et était administrée par un gouverneur général d'Indochine (GGI). La Cochinchine était une colonie dirigée par un gouverneur alors que les trois autres parties étaient des protectorats gérés chacun par un « résident supérieur ». Le protectorat laotien instauré en 1893 et le territoire Kouang Tcheou Wan (ou Guangzhouwan) □□□ de 1300 km² en Chine du Sud à bail de 99 ans signé en 1898 furent plus tard ajoutés à cette Union Indochinoise.

2. Les Japonais s'imposaient en Indochine (1941)

Le gouvernement colonial français arrêta l'utilisation de la voie de chemin de fer de Hải Phòng au Vân Nam (Yunnan, Chine) pour l'envoi d'armes et de munitions au Chinois Tchang Kai Chek après un message de pression des Japonais le 27 octobre 1938. La guerre avait éclaté entre la Chine et le Japon le 7 Juillet 1937 suite à un incident **1** et les Japonais avaient pris Pékin, Tianjin, Shanghai et Nankin.

À la réception d'un ultimatum le 19 juin 1940, il cessa immédiatement tout transit de matériel vers la Chine et accepta la présence d'une commission de contrôle japonaise aux frontières. Le gouverneur général Georges Catroux (1877-1969) avait répondu favorablement aux pressions japonaises sans en référer au préalable à la métropole et fut, pour cela, remplacé, par décret du 20 juin 1940, par l'amiral Jean Decoux (1884-1963) commandant la marine en Extrême Orient. Dans un télégramme à Paris le 26 juin 1940, il se justifia ainsi : « Quand on est battu, qu'on a peu d'avions et de défense antiaérienne, pas de sous-marins, on s'efforce de garder son bien sans avoir à se battre et on négocie. C'est ce que j'ai fait. Je suis à 4 000 lieues de vous et vous ne pouvez rien pour moi... ! **2** ».

Par un traité signé le 30 août 1940 à Tokyo, le Japon reconnaissait la souveraineté de la France sur l'Indochine et les îles Paracels et Spratleys, tandis que la France reconnaissait le rôle majeur du Japon en extrême Orient et lui accordait l'autorisation d'utiliser des moyens militaires en Indochine. Le traité militaire qui le complétait, signé le 22 septembre 1940 à Hà Nội après un autre ultimatum des Japonais, précisa l'autorisation pour ceux-ci d'utiliser trois aéroports au Nord Việt Nam, d'y faire stationner 6 000 hommes au nord du Fleuve Rouge, et de faire transiter un maximum de 25 000 hommes.

La faiblesse de l'armée française, qui était aggravée par la désertion massive des troupes locales nouvellement recrutées, avait poussé le général Catroux à s'opposer à toute activité contre les Japonais. Il avait tout fait pour l'éviter, allant jusqu'à solliciter l'aide des Britanniques et des Américains, mais en vain. En juillet 1944, le général de Gaulle nomma le général Eugène Mordant (1885-1959) chef de la résistance à partir de Kunming en Chine et de Calcutta aux Indes et ordonna de lui parachuter des matériels de transmission et des armes **3**.

Dans la nuit du 7 décembre 1941, les Japonais contrôlèrent totalement Hà Nội et prévinrent l'amiral Decoux qu'ils avaient attaqué Pearl Harbour le jour même, et qu'un traité entre le Japon et la France sur l'Indochine était prêt à être signé. Par cet accord, ratifié deux jours après, la France s'interdisait de faire obstacle aux opérations japonaises en Extrême-Orient et accordait au Japon le droit d'utiliser toutes les ressources en Indochine qui lui semblaient nécessaires. À l'inverse, les troupes et les ressortissants français au nombre de 4 000 n'étaient pas emprisonnés comme ce qui se passait avec les Anglais et les Hollandais en Malaisie et en Indonésie. Les Japonais utilisaient l'Indochine comme base d'opérations vers le sud-est asiatique (Malaisie, Indonésie, Philippines, etc.), à partir de 1942.

3. Le coup de force des Japonais (9 mars 1945)

L'Indochine était le seul endroit conquis par les Japonais où le pouvoir était laissé au colonisateur. En début de 1945, ils s'y replièrent suite à la défaite de la bataille des Philippines. Dans le

Pourquoi la guerre d'Indochine ?

même temps, l'aviation américaine attaquait le port de Sài Gòn et leur flotte en mer de Chine, coulant 28 navires et endommageant 13 autres. S'attendant à un imminent débarquement des Américains, ils décidèrent de prendre le pouvoir pour éviter d'être attaqués par-derrière : ils étaient au courant de l'existence du général Mordant et de ses réseaux.

Sur le papier, au début de mars 1945, les forces japonaises étaient moins nombreuses que celles des Français : 55 000 contre 60 000 **4**, mais la proportion des combattants à la disposition du général Tsuchihashi était plus importante : 35 000 contre 30 000. En plus ils étaient tous japonais alors que les soldats français étaient hétéroclites : Européens, Vietnamiens, Cambodgiens, Laotiens, des minorités montagnardes. Après avoir placé des forces à proximité des points importants dans toute l'Indochine, le 9 mars 1945, ils prirent de court les Français en réalisant une opération préparée dans le plus grand secret appelée Meigo Sakusen (action de l'éclair de lune). Ils attaquèrent en même temps partout les troupes françaises et celles de la garde indochinoise. L'amiral Decoux lui-même fut arrêté au soir du 9 mars 1945 au palais du gouvernement général où un rendez-vous avait été pris par l'ambassadeur Yatsumoto pour « conclure un accord sur les livraisons de riz en 1945 » et pour discuter en privé « des dépenses militaires » **5**. En quarante-huit heures, plus de deux mille militaires français incluant des membres de la force de résistance du général Mordant **6**, auxquels s'ajoutaient de nombreux non Français, perdirent la vie, soit tués au combat, soit assassinés. Le général Émile Lemonnier et le colonel Robert, qui s'étaient défendus jusqu'au bout de leurs munitions à Lạng Sơn, et le résident général Aphelle, furent décapités sur place. Le général Mordant lui-même dut capituler et fut emprisonné jusqu'à la défaite des Japonais. 15 000 hommes des forces armées françaises furent mis en prison dont 12 000 Européens. D'autres se réfugièrent en Chine.

1 - Au pont Ligou, appelé encore pont Marco Polo, prétextant chercher un de leurs soldats disparu, et disant qu'ils avaient essuyé des tirs, les japonais voulurent fouiller toutes les maisons. Devant le refus des chinois, ils firent venir des renforts et s'emparèrent de Pékin. Le soldat avait en fait passé deux heures dans une maison de passe.

2 - L'Indochine française 1854-1954, Pierre Montagnon, Texto, éd. Tallandier, 2016.

3 - http://www.anai-asso.org/NET/document/le_temps_de_la_guerre/le_temps_de_la_guerre_19401955/2guerre_indochine/le_coup_de_force_japonais_du_9_mars_1945/index.htm#

4 - Vietnam 1945 : The Quest for Power (Vietnam 1945 : La quête pour le pouvoir), David G. Marr.

5 - La piastre et le fusil, le coût de la guerre d'Indochine 1945-1954, Hugues Tertrais, Comité pour l'histoire économique et financière de la France.

6 - Le général Mordant a laissé un livre Au service de la France en Indochine, 1941-1945 (Saïgon, imprimerie française d'Outremer, 1950).

7 - Le seul État pleinement souverain allié à l'Empire du Japon était le Royaume de Thaïlande.

8 - Việt Nam : un État né dans la guerre 1945-1954, de Christopher Goscha.

9 - Suivant les sources, c'était le 25 ou le 30 août.

10 - Durant la nuit du 19/12/1946, après des combats avec les Français à Hà Nội, le sceau d'or et l'épée d'or brisée en deux furent mis dans un container métallique vidé de ses litres de pétrole et enterrés par le Việt Minh en fuite. Redécouverts en 1952 par l'armée française, ils furent restitués à Bảo Đại par l'intermédiaire de sa deuxième femme, Mộng Điệp, lors d'une cérémonie à Đà Lạt en présence de la mère de l'ex-empereur. Madame Mộng Điệp fit réparer l'épée et l'amena avec le sceau en France en 1953 pour les remettre à ce dernier en mains propres (ref : Le Temps des Ancêtres : une famille vietnamienne dans sa traversée du XXe siècle, Nguyễn Ngọc Châu, éd. L'Harmattan, 2018).

4. L'Indochine n'appartenait plus à la France (1945)

Le Japon choisit de rendre la liberté au Centre Việt Nam, au Cambodge et au Laos, et de mettre sous contrôle de l'armée les deux régions Sud et Nord Việt Nam où se trouvait le gros de ses forces de défense **7**.

« Le Japon a été contraint de prendre les affaires en main en Indochine en raison des activités subversives de la résistance française. Celle-ci recevait des armes et avait l'intention de gêner les mouvements de notre armée », était le message de l'ambassadeur du Japon en Indochine à l'empereur Bảo Đại. Puis il précisa « Nous voulons redonner l'Asie aux Asiatiques. Je suis chargé de remettre à Votre Majesté l'indépendance du Vietnam ».

Bảo Đại déclara l'indépendance du Việt Nam **8** le 11 mars 1945, près de six mois avant Hồ Chí Minh, en abrogeant les protectorats français en ces termes : « Vu la situation mondiale et celle de l'Asie en particulier, le gouvernement du Vietnam proclame publiquement qu'à dater de ce jour le traité de protectorat avec la France est aboli et que le pays reprend ses droits à l'indépendance ». Il finit par une déclaration d'acceptation du soutien du Japon dans le cadre de la Sphère de Co prospérité de la Grande Asie Orientale de celui-ci.

Le 14 août 1945, les Japonais remirent officiellement le Sud à la cour de Hué, et Bảo Đại annonça son annexion, réunifiant ainsi le Việt Nam. Les responsabilités sur les gardes civiles, la sécurité, la police, etc. revinrent à la cour de Hué le jour suivant.

La capitulation japonaise (1945). Le Japon ayant rejeté l'ultimatum des alliés (USA, Royaume Uni et URSS) de la conférence de Potsdam (17 juillet 1945 – 2 août 1945), le 6 août 1945, une bombe atomique fut lancée par les Américains sur la ville de Hiroshima (340 000 habitants), où se trouvait le centre de commandement de la deuxième Armée du général Shunroku Hata qui devait défendre la partie ouest du Japon. Une deuxième visa Nagasaki (195 000 habitants) le 9 août 1945. Ces bombardements, l'invasion par la Russie de la Mandchourie le 8 août et la reddition de l'armée japonaise de Guandong le 10 août, firent céder le Japon qui capitula officiellement le 2 septembre 1945, après l'allocation radiophonique de l'empereur Hirohito donnée le 15 août 1945. Concernant l'Indochine, les alliés décidèrent, sans consulter la France, de confier le rétablissement de l'ordre dans la zone au-dessous du 16e parallèle au Royaume-Uni et dans celle au-dessus à la République de Chine.

La création de la République Démocratique du Việt Nam (2 septembre 1945). La manifestation du 17 août où devant le Grand Théâtre de Hà Nội, environ vingt mille personnes clamaient leur soutien au Việt Minh jusque là encore inconnu, fut suivie de celle du 19 août 1945 qui finit par la prise par le Việt Minh de la mairie, du Trésor, de la Poste, etc... et l'arrestation du représentant du gouvernement de l'Empereur Bảo Đại.

L'empereur Bảo Đại décida d'abdiquer. Dans l'acte d'abdication du 25 août, il précisait : « Mieux vaut être citoyen d'un pays indépendant que d'être roi d'un pays esclave ». Le 25 ou le 30 août **9** 1945, eut lieu à Hué la remise de l'épée d'or et du sceau impérial en or **10** aux représentants du Việt Minh. Ainsi disparut l'empire du Việt Nam. Hồ Chí Minh décida de proclamer l'indépendance du pays le 2 septembre 1945 qui était aussi la date de la capitulation officielle du Japon. La Việt Nam Dân Chủ Cộng Hòa (République Démocratique du Việt Nam – RDVN) était née, avec pour emblème le drapeau du Việt Minh, une étoile jaune sur fond rouge. Émues, de nombreuses personnes rejoignirent le mouvement.

Pourquoi la guerre d'Indochine ?

Cette prise de pouvoir à Hà Nội fut suivie par d'autres dans certaines villes du Nord car le gouvernement ne fit rien pour le conserver. À certains endroits, elle fut faite avec un parti nationaliste, comme à Quảng Yên avec le Việt Cách. À Hải Phòng, le scénario de Hà Nội fut réutilisé, sauf que les autorités de la ville parmi lesquelles il y avait trois Việt Minh infiltrés, décidèrent elles-mêmes de passer le pouvoir. Dans d'autres, il y eut des combats soit avec les Bảo An, comme à Hà Đông quand le Việt Minh voulut prendre le camp des Bảo An dont le chef était membre du VNQDĐ, soit avec des partis nationalistes, comme à Sơn Tây, Phúc Yên, Vinh Yên et Phúc Thọ, où ceux-ci étaient bien implantés.

5. La France voulait récupérer l'Indochine perdue aux Japonais (1945)

On croyait que la France avait été éliminée de la scène des anciens pays d'Indochine. Elle avait laissé les Japonais s'y installer suite à quelques ultimatums, l'utiliser comme base d'opérations vers le sud-est asiatique, et finalement s'en faire chasser dans la nuit du 9 Mars 1945. Et une demande en octobre 1943 de sa part d'avoir une délégation militaire au sein du SEAC (South-East Asia Command - Commandement du Sud-Est Asie)¹¹ avait été refusée par les Alliés de la guerre du Pacifique (les États-Unis, le Royaume Uni et L'URSS), ainsi que sa proposition d'au début de 1945 de participer à toute action du général Douglas Mac Arthur en Indochine. Le président des États-Unis Franklin D. Roosevelt était contre le retour de la France. Pour lui, le principe « *chaque peuple avait le droit de choisir la forme de son gouvernement* » était valable pour tout le monde, et les colonies devaient être mises sous mandat international pour se préparer à devenir indépendantes. Mais il mourut trop tôt (12 avril 1945) pour pouvoir s'opposer au désir de la France.

Pour le Premier Ministre Britannique Winston Churchill, seuls les pays occupés par l'Allemagne nazie étaient concernés par le sujet de l'indépendance, et celle des pays de l'Empire britannique dépendrait du Commonwealth. Concernant l'Indochine, il pensait déjà à l'Europe de l'après-guerre, et préférait le retour de la France qu'elle considérait comme « extrêmement sensible, proche d'être un malade, avec tout ce qu'elle considérait l'avoir abaissée », comme le mentionnait un rapport de son ministère des affaires étrangères. Ne pas la soutenir sur l'Indochine pourrait provoquer sa colère et « *générer des conséquences incalculables* » dans les deux continents et non seulement un.

Pour le général de Gaulle, restaurer la crédibilité de la France comme grande puissance était nécessaire. Et cela passait par un retour à l'Indochine de la France. « Hà Nội était perçue comme la dernière étape de la restauration nationale » écrivit Jean-François Klein ¹² sur la politique de de Gaulle à cette époque.

La solution d'une Fédération Indochinoise au sein d'une Union Française dominée par la France. Le 24 mars 1945, alors qu'il s'appretait à prendre le pouvoir en France, il proclama son intention de restaurer l'autorité de la France en Indochine, et la création d'une « *Fédération Indochinoise* », remplaçant la vieille « *Union indochinoise* », de 1887, toujours composée de cinq entités, faisant partie intégrante de « *l'Union Française* » (mot trouvé par Paul Mus) ¹² composée de la France et de ses territoires, colonies et États associés.

Le 19 août 1945, Bảo Đại lança à de Gaulle « l'appel d'un ami et non d'un chef » en lui demandant de reconnaître l'indépendance du pays. « [...] *Le peuple vietnamien ne veut plus, ne peut plus supporter aucune domination ni aucune administration étrangère. [...] Je vous prie de comprendre que le seul moyen de sauvegarder les intérêts français et l'influence spirituelle de la France en Indochine est de reconnaître franchement l'indépendance du Việt Nam et de renoncer à toute idée de rétablir ici la souveraineté ou une administration française sous quelque forme que ce soit* ¹³. » Il envoya aussi un télégramme au président des États-Unis Harry Truman et au Premier ministre britannique Clement Attlee.

Le 24 août, ignorant ce message de l'empereur vietnamien ou probablement pour lui répondre, Charles de Gaulle réaffirma dans une conférence de presse à Washington ¹⁴, par un appel de « la mère patrie à ses enfants », la volonté de la France de récupérer sa souveraineté sur l'Indochine ¹⁵. L'illusion que la France était la mère patrie des Vietnamiens restait vivace chez les Français.

L'Association Nationale pour l'Indochine française (ANIF) avait déjà été créée en août 1943 à Alger, avec pour but de servir la cause du retour de l'Indochine à la France. Elle comptait parmi ses membres, René Pleven, son créateur, et d'éminentes figures politiques et militaires, dont le général Catroux, et était présidée au niveau national par Alexandre Varenne, député radical-socialiste, ancien gouverneur général en Indochine (1925-1928). Préparé au Commissariat des Colonies à Alger, le projet était de créer un nouveau partenariat politique entre les cinq pays qui auraient chacun leur propre gouvernement, et le tout sous le contrôle d'un gouvernement fédéral puissant présidé par un haut-commissaire de France. Le discours de sa revue ¹⁶ présentait les Indochinois comme n'ayant pas encore acquis la maturité politique nécessaire à l'indépendance, et que sans la France, garante de l'ordre et force libératrice, l'Indochine serait livrée au « désordre » et à « l'anarchie ».

Comme à la création de l'Union Indochinoise en 1887, les promoteurs de ce projet ne tinrent pas

¹¹ - La SEAC était appelée de façon ironique par les Américains « *Save England's Asiatic Colonies* » (Sauver les colonies asiatiques de l'Angleterre).

¹² - Article de Jean-François Klein sur De Gaulle, les Gaullistes et l'Indochine de Frédéric Turpin, éd. Indes savantes, Paris, dans Moussons, 13-14 | 209,406-410.

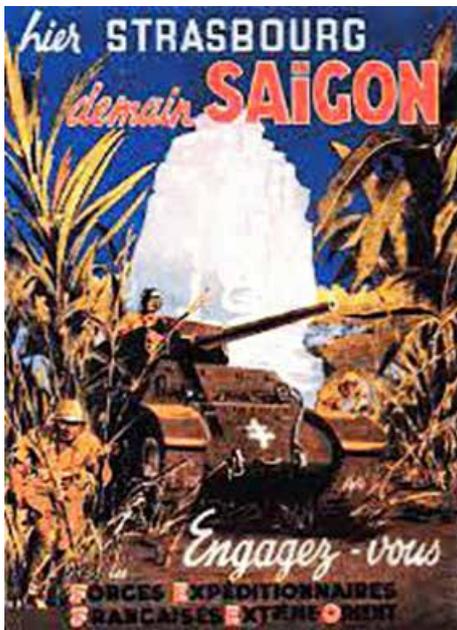
¹³ - *The Struggle for Indochina 1940 – 1955, Vietnam and the French Experience* by Ellen J. Hammer, Stanford University Press, 1966.

¹⁴ - *End of Empire: One Hundred Days in 1945 that Changed Asia and the World (Fin de l'Empire: 100 jours en 1945 qui changèrent l'Asie et le Monde)* – 2016, David P. Chandler (Editeur), Robert Cribb (Editeur), Li Nagangoa (Editeur).

¹⁵ - *L'Indochine française 1858-1954*, Pierre Montagnon, collection Texto, Tallandier.

¹⁶ - La revue Indochine française, organe de propagande de l'Association nationale pour l'Indochine française [ANIF] parut de septembre 1944 à 1947, et fut relayée par la revue mensuelle France-Indochine qui disparaîtra en 1955.

Pourquoi la guerre d'Indochine ?



compte des désirs des peuples qu'ils voulaient « fédérer », comme s'ils n'avaient pas vu que les trois peuples (et non cinq) ne voulaient pas être dominés par la France.

Les Français ne voulaient pas comprendre que les sacrifices de tous les Vietnamiens depuis 1858 visaient une « pleine » indépendance, pas la « liberté sous domination française » préconisée par le Général. Par tactique, une position transitoire pouvait être envisagée, mais ce serait seulement un tremplin pour aller plus loin. La longue histoire du Viêt Nam ne l'avait-elle pas amplement démontré ? La France ne s'était-elle pas elle-même battue pour se dégager complètement des Allemands ? Le père Cao Văn Luận (1908-1986), futur recteur de l'université de Hué, qui était à Paris au moment de la libération en 1944, était ému aux larmes de voir la joie du peuple français après quelques années de domination allemande. Il pensait à ce que serait celle des Vietnamiens après une centaine d'années de domination française **17**, un sentiment que le Général n'accepta pas de comprendre alors qu'il avait pris part dans la libération de son propre pays.

Le monde avait aussi évolué et la France refusait de s'en rendre compte : les Etats-Unis avaient accordé l'indépendance aux Philippines en 1946 ; l'Inde était devenue indépendante en 1947, une vraie indépendance qui donna de l'espoir aux pays de la région encore soumis au joug colonial ; la Birmanie devint officiellement indépendante des Anglais le 4 janvier 1948 ; et les Indonésiens des Hollandais le 1er décembre 1949. L'ex-empereur Bảo Đại qui avait fait tout ce qu'il avait pu, déplora : « Vraiment les Français n'ont pas compris ce qui s'est passé en Extrême Orient ».

Avec les partis nationalistes, il avait accepté la solution de l'État du Viêt Nam au sein de l'Union Française comme solution intermédiaire **18**. Mais il ne put obtenir de la France des traités sur l'indépendance complète du Viet Nam que le 4 juin 1954, c'est-à-dire presque un mois après sa défaite devant les forces Viêt Minh à la bataille de Điện Biên Phủ (7 mai 1954). L'État du Viêt Nam était considéré par la population vietnamienne comme une créature de la France où rien ne pouvait se faire sans son accord – un auteur le qualifia d'« indépendant mais ... » – pour elle, il n'était pas crédible. Et son existence renforçait le prestige de la RDVN de Hồ Chí Minh qui menait elle-même ses affaires diplomatiques, avait sa propre armée, et se battait pour l'"indépendance complète", c'est-à-dire pour le retrait total des Français du pays. Beaucoup de Vietnamiens, par amour de la patrie, sans adopter pour le communisme, préféraient se joindre **P18** au Viêt Minh pour chasser pour toujours l'envahisseur Français. Lord Mountbatten, le chef du SEAC (South-East Asia Command – Commandement du Sud-Est Asie), réaliste, avait dit au général Leclerc : « *Reconquérir l'Indochine, ce n'est pas sérieux. Le monde a changé. Vous n'y arriverez pas.* ».

6. La fin de la guerre d'Indochine (1954)

Lord Mountbatten avait raison. Les Français n'arrivèrent pas à reconquérir l'Indochine. Ils furent battus dans plusieurs batailles par un Viêt Minh soucieux de libérer son pays de ceux qui voulaient le dominer, et soutenu sans faille par la Chine et l'URSS qui l'équipaient, le formaient et le conseillaient. La dernière bataille, celle de Điện Biên Phủ où 11 721 défenseurs du côté français se rendirent au Viêt Minh, sonna le glas des désirs de la France.

Hồ Chí Minh avait toujours voulu résoudre le conflit par des négociations. Et il était très clair sur de telles négociations : « *Si le gouvernement français, tirant des leçons de la guerre de ces dernières années, veut aller vers une trêve par la négociation et résoudre les problèmes du Viêt Nam par la voie pacifique, le peuple vietnamien et le gouvernement de la RDVN sont prêts à l'accepter [...]. Il suffit que le gouvernement [français] arrête sa guerre d'invasion pour qu'il y ait un cessez-le-feu. La base du cessez-le-feu au Viêt Nam est le respect de la véritable indépendance du Viêt Nam [...]* **19**. »

C'était le sens de sa déclaration du 29 novembre 1953 au journal suédois Expressen. Parlant des conditions indispensables pour arriver aux négociations, il avait précisé : « L'expérience de la Corée nous montre qu'il faut se battre jusqu'à ce que l'impérialiste soit à terre. Sachant qu'il ne peut plus combattre, il acceptera de négocier [...] Nous devons aussi nous battre pour que la France soit à terre. À ce moment, on négocie s'il y a des négociations, ce n'est pas en lui proposant de négocier qu'elle va tout de suite négocier. N'ayons pas des illusions. Son but est de nous envahir. S'il lui reste 1 % d'espoir après avoir perdu 99 %, elle continuera de se battre. Il faut la mettre à terre pour qu'elle accepte de négocier. » **20**

La Conférence de Genève en 1954 qui réunissait tous les belligérants et leurs soutiens internationaux officialisa la séparation du Viêt Nam en deux parties, une gérée par les communistes et l'autre par ceux qui ne voulaient pas de ce régime, et le départ définitif de la France. Les Français avaient dû finalement rentrer chez eux après neuf ans de retour au Viêt Nam pour rien. Leur équipée aurait fait 400 000 à 450 000 victimes (tués ou disparus) dont « 12 997 officiers et soldats français et 17 810 légionnaires et tirailleurs africains et nord-africains **21** ». 3 000 milliards d'anciens francs avaient été dépensés, dont 614 milliards par les USA dans le cadre de leur aide à la France les dernières années **22**.

Et là, on n'a pas compté toutes les larmes des mères, épouses, enfants et proches de ceux qui étaient tombés durant cette guerre.

17 - Bền giòng lịch sử; Hồi ký 1940-1965 (À côté du cours de l'histoire, mémoires 1940-1965), père Cao Văn Luận. Ed Trí Dũng

18 - Ratification le 26 janvier 1950 par l'Assemblée nationale française des accords de l'Élysée du 8 mars 1949 reconnaissant le Viêt Nam comme État associé, membre de l'Union Française.

19 - Hồ Chí Minh (2009), Toàn tập (Hồ Chí Minh (2009), l'Intégrale), éd. Chính trị quốc gia, Hà Nội, t.7, pages 10. Cité par Trần Hoàng dans son Hồ Chí Minh với việc triệu tập Hội nghị Genève năm 1954 về Đông Dương (Hồ Chí Minh et la convocation à la Conférence de Genève en 1954 sur l'Indochine) (<https://nghien cuulichsu.com>).

20 - Hồ Chí Minh (2009), Toàn tập, éd. Chính trị quốc gia, Hà Nội, t.7, pages 112-113.

21 - Histoire de la guerre d'Indochine, général Yves Gras (Denoël, coll. "L'aventure coloniale de la France", 1992)

22 - La piastre et le fusil, le coût de la guerre d'Indochine 1945-1954, Hugues Tertrais, Comité pour l'histoire économique et financière de la France.

Con đường Nam tiến của dân tộc Việt-Nam qua những giai-thoại văn chương

Bài của Ngô Công Minh, nguyên Chủ nhiệm Nhật báo Lễ Sống, chủ tịch Hội Lions Sài Gòn Đông, nói chuyện tại Hội Lions Sài Gòn Đông (trước 1975). Ngô Công Chánh (JJR66) giới thiệu.



Những điệu Dân-ca ghi lại con đường Nam-tiến của Dân-tộc ngày nay vẫn còn được các Ban Văn-nghệ trình-diễn.
Hình trên: Danh-ca BÙI-THIỆN đang hát một bài Dân-ca trong buổi Lễ Kỷ-niệm 14 Năm HỘI LIONS SAIGON ĐÔNG.

Nói về cuộc Nam tiến của tổ tiên chúng ta thì phải ngược dòng lịch sử trở lại hàng ngàn năm trước, phải sưu tầm biết bao nhiêu sử sách, vì Nam tiến là một chánh sách trường kỳ để sanh tồn của dân tộc ta từ thuở mới lập quốc. Tìm hiểu con đường Nam tiến của hiền nhơn qua văn chương – nhứt là văn chương bình dân, tức là qua câu hò tiếng hát, thật là vô cùng khó khăn.

Bởi lẽ xưa kia tổ tiên chúng ta vốn là những người ưa chuộng chữ nghĩa thánh hiền qua kinh sách, không thích những thứ văn chương truyền khẩu mà các cụ cho là « nôm na là cha mách quẻ » thì đâu còn lưu lại sách vở về loại văn chương truyền khẩu này, có chăng chỉ bằng bạc trong nhơn dân, cho nên sự sưu tầm thật là khó mà đầy đủ được. Bởi vậy trong bài này chúng tôi chỉ xin khiêm tốn thuật lại một vài giai-thoại văn chương liên quan đến cuộc Nam tiến còn lưu lại trong dân gian chớ không dám cho là đầy đủ.

Ai cũng biết tổ tiên chúng ta muốn vào tới Miền Nam, xưa kia phải vượt qua bao nhiêu đèo, bao nhiêu núi trong những phương tiện lưu thông rất khó khăn thiếu thốn của thời đại bấy giờ thì ít nhứt phải có một sức mạnh tinh thần làm động cơ thúc đẩy con người mới tiến được. Sức mạnh nào đã giúp tổ tiên ta vượt đèo vượt suối ? Xin mời quý vị nghe đoạn dân ca sau đây diễn tả sức mạnh ấy :

*Đèo cao thì mặc đèo cao
Nhưng lòng yêu nước còn cao hơn đèo.
Anh em hãy hái mà leo...
Vượt sông vượt núi vượt bao nhiêu đèo.*

Thật vậy chính tấm lòng yêu nước ấy đã giúp Tổ tiên chúng ta vượt khó khăn thực hiện cuộc Nam tiến bằng đủ cách, có khi phải hy sinh tính mạng, có khi hy sinh tình cảm cá nhân gia đình, hoặc hạnh phúc tình yêu của riêng mình để cho giang sơn được rộng thêm, như trường hợp Huyền Trân Công Chúa phải thành hôn với vua Chiêm Thành đem về cho Tổ quốc hai châu Ô, Lý vuông nghìn dặm và lưu lại cho hậu thế một giai thoại về lòng hy sinh mà ngày nay nhắc lại chúng ta không khỏi bùi ngùi, cảm xúc.

Con đường Nam tiến của dân tộc Việt-Nam

Trong quá trình Nam tiến gần 1000 năm của dân tộc ta, chuyện Huyền Trân Công Chúa là một chuyện độc đáo duy nhất lưu lại nhiều dấu vết trong văn chương bình dân, còn các chiến công khác chỉ còn trong chánh sử và dã sử, vì nó gần như chuyện tất nhiên mà không phải là đặc biệt đáng ghi nhớ trong ký ức dân gian.

Tại sao vậy ? Có lẽ người xưa quan niệm rằng bao nhiêu chiến sĩ anh hùng đã xả thân cho cuộc Nam tiến là nam nhi, mà theo quan niệm của thời xưa ở Á Đông thì làm trai mà chết cho nước là chuyện thường, chuyện hợp lý. Vì người xưa nói :

*Làm trai chết ở chiến trường,
Chớ ai lại chết trên giường vợ con.*

hoặc :

*Làm trai cho đáng nên trai,
Xuống Đông Đông tĩnh, lên Đoài Đoài tan...*

Như vậy thì nam nhi hy sinh cho đất nước là bổn phận , tức là việc làm thuộc lý trí, còn Công chúa Huyền Trân trước hết là một Công chúa, và là phụ nữ, hai yếu tố ấy khiến sự hy sinh của nàng đủ gây xúc cảm cho muôn đời.

Tuy nhiên nếu chúng ta tự nhận xét kỹ về mình thì sẽ thấy dân tộc tín chúng ta có nhiều đặc tính lạ gần như mâu thuẫn nhau. Riêng trong trường hợp Công chúa Huyền Trân hy sinh đem về cho nước 2 châu Ô, Lý này, đặc tính mâu thuẫn ấy biểu lộ rõ hơn bao giờ hết, vì tìm lại dấu vết trong văn chương bình dân thì chúng ta thấy người thời ấy đối với sự hy sinh của Công chúa Huyền Trân vừa tán thưởng lại vừa có ý mỉa mai. Tán thưởng vì đất nước thêm đất mở rộng biên cương mà không tốn xương máu nhiều dân và sự hy sinh của binh sĩ, còn mỉa mai vì tiếc rẻ nàng công chúa xinh đẹp của giồng nòi Hồng Lạc lại sánh duyên với chúa Chăm. Sự tán thưởng và mỉa mai ấy thể hiện qua các câu ca dao truyền khẩu này :

*Tiếc thay cây quế giữa rừng,
Để cho thằng Mân thằng Mường nó leo.*

Bài thơ sau đây lại lạ hơn, trong một bài vừa mỉa mai lại vừa tán thưởng sự hy sinh ấy :

*Đôi chác khen ai khéo nức cười,
Vốn đà không mất lại thêm lời,
Hai châu Ô, Lý vuông ngàn dặm,
Một gái Huyền Trân của mấy mươi.
Lòng đỏ khen ai lo việc nước,
Môi son há mãi sống trên đời.
Trân đi rồi lại Trân về đó*

Sau khi Công chúa Huyền Trân về làm Hoàng hậu Chiêm Thành một thời gian ngắn thì vua Chiêm là Chế Mân mất vào năm 1307. Theo tục lệ nước này khi nhà vua băng hà thì Hoàng hậu bị đưa lên giàn hỏa thiêu sống để cùng chết theo. Vua Trần Anh Tông biết rõ điều ấy, sợ em là công chúa bị hại mới phái quan Nhập Nội Hành khiển Thượng thư Trần Khắc Chung đem binh sang Chiêm lấy cớ đi phụng điệu để lập kế cứu Công chúa đem về nước Việt.

Công chúa Huyền Trân thoát nạn lên giàn hỏa được là nhờ Thượng tướng Trần Khắc Chung thi hành đúng kế hoạch của Trần triều tính trước tại Thăng Long, theo đó thì Công chúa phải nói là đi ra biển để tế Thần biển trước khi lên hỏa đài. Bất ngờ quân Trần xuất hiện cướp Công chúa đưa xuống chiến thuyền về nước . Thượng tướng Trần Khắc Chung trước kia là ý trung nhân của Công chúa, nhưng vì nàng vâng lệnh vua cha hy sinh về Chiêm để đổi đất, nên chuyện tình ấy mới dang dở nay gặp lại, Công chúa và Khắc Chung như cá gặp nước, biết bao là chuyện tâm tình được kể lẽ nên cả hai linh đình trên mặt biển mãi một năm sau mới về Thăng Long.

Theo giai đoạn này và sự việc lịch sử xảy ra như thế thì cái câu « Trân đi rồi lại Trân về đó » mới đúng hoàn cảnh lúc bấy giờ. Về thời gian một năm Thượng tướng Trần Khắc Chung và Công chúa Huyền Trân linh đình trên mặt biển, sử sách không có ghi rõ những gì xảy ra trong thời gian đó, nhưng trong dân gian lại xuất hiện câu ca dao sau đây để ám chỉ trường hợp ấy :

*Tiếc thay hạt gạo trắng ngần,
Đã vo nước đục lại vẫn lữa rom...*

Ý muốn nói Công chúa laé cành vàng lá ngọc đã phải hy sinh vì nước, thành hôn với Chiêm khác màu da trong một cuộc hôn duyên không xứng đôi nay lại gặp Trần Khắc Chung tình tự nửa.

Những câu ca dao trên phần nhiều là do dân gian truyền khẩu hoặc đời sau vịnh chuyện ấy, tức là những người ngoại cuộc

Con đường Nam tiến của dân tộc Việt-Nam

phẩm bình cuộc hôn nhân ấy, còn vai chánh trong chuyện có để lại một văn phẩm nào tỏ bày tâm sự không ? Hoàn toàn không, đó là điều lạ mà người đời sau không ai hiểu lý do, vì theo sách Trần Triều Thế Phổ của Ngô Sĩ Liêm thì Công chúa Huyền Trân là một tay văn hay chữ tốt, giỏi thơ phú, nhưng không có tài liệu nào về tâm sự Công chúa Huyền Trân do bà lưu lại mà chỉ có vài câu vắn tắt sau đây của một nhà nho nào đó thay Công chúa tỏ tâm tình, còn truyền tụng trong dân gian :

*Nước non nghìn dặm ra đi,
Mượn màu sơn phấn đền nợ Ô, Ly,
Vàng lộn theo chì,
Nợ duyên gì....*

Những câu này quá vắn tắt không nói lên được tâm sự của Công chúa Huyền Trân, là người giàu tình cảm. Trên đường về Chiêm quốc, Công chúa Huyền Trân đi vượt qua biên giới Việt-Chiêm qua hai câu ca dao sau đây :

*Chiều chiều gió thổi Hải Vân,
Chim kêu gành đá, gấm thân em buồn...*

Đó là đoạn đường đi theo đường bộ, và có đi theo đường bộ mới qua đèo Hải Vân. Điều đó không lạ vì hai châu Ô, Lý đã giao cho nhà Trần làm đất Việt thì đèo Hải Vân đã ở trên lãnh thổ Việt, quan quân nhà Trần đủ sức để đảm bảo an ninh cho Công chúa. Chỉ có chặn từ Đà Nẵng trở vào là còn của Chiêm mới ngại dân Chiêm chống đối nên phải đi đường biển. Vì còn có hai câu thơ sau đây tả lúc thuyền vua Chế Mân về đến Đồ Bàn, của một nhà thơ trong dân gian :

*Sương lam tía, chân trời đã rạng,
Thuyền Quân vương lách sóng lại Đồ Bàn.*

Đó là lúc Công chúa Huyền Trân về đến kinh thành nước Chiêm, vào lúc giữa bình minh. Trong khi đó dư luận trong dân gian Chiêm được thể hiện qua hai câu này :

*Tách riêng một mảnh gian san,
Hai Châu Ô, Lý muôn vạn tiếc thương...*

* * *

Cuộc Nam tiến vẫn tiếp tục sau nhà Trần đến nhà Hồ. Hồ Quý Ly lập nên một triều đại ngắn nhứt trong lịch sử Việt Nam về mặt trị vì đất nước, nhưng lại rất có công trong cuộc Nam tiến của dân tộc, vì sau nhà Trần, thì trong thời nhà Hồ, tổ tiên ta tiến về Nam mau nhứt. Nhà Hồ biết tận dụng ưu thế của mình và thế yếu của Chiêm Thành nên chỉ có 7 năm trong thời gian từ 1400 đến 1407 mà đã tiếp thu một số đất của Chiêm Thành rộng bằng số đất đã thu cả dưới triều đại Lý, Trần, tức là dưới triều đại nhà Hồ ranh giới nước ta đến Sa Huỳnh phía Nam tỉnh Quảng Ngãi ngày nay.

Sau khi nhà Hồ bị hạ, quân Minh xâm chiếm đất nước ta, Bình Định vương Lê Lợi phải lo chống nhà Minh giải phóng quê hương nên công cuộc Nam tiến phải dừng lại ở địa giới thời nhà Hồ, không những thế mà địa giới còn lùi lại trở về khoảng giữa tỉnh Quảng Nam vì nhà Minh muốn lấy lòng Chiêm Thành nên đem đất mà nhà Hồ đã thu được trả lại vua Chiêm Thành.

Khi vua Lê Lợi đuổi được quân nhà Minh rồi, vì muốn duy trì sự bang giao tốt đẹp với Chiêm Thành cho yên một phía đặng yên tâm tổ chức lại triều chánh và nội trị nên cũng không đòi hỏi miển đất mà Hồ Quý Ly đã thu được mà nhà Minh làm ngang trả lại vua Chiêm. Vì thế dưới triều Lê Thái Tổ việc bang giao với Chiêm Thành thật tốt đẹp, mãi khi vua Lê Thái Tổ băng rồi qua triều Lê Thánh Tôn vì Chiêm Thành lộn xộn sao đó nên vua Lê Thánh Tôn đã ngự giá thân chinh chỉ huy một đạo quân hải, lục Việt Nam gồm lối 250.000 quân sang đánh Chiêm Thành lấy lại tất cả khoảng đất do nhà Hồ thu được và Minh trả, mà còn tiến thêm được đến đèo Cù Mông (phía Nam Bình Định) uy hiếp cả kinh đô Đồ Bàn khiến vua tối Chiêm phải chạy vào Jatrang (nay là Nha Trang). Đó là năm 1471.

Về giai đoạn này sử có ghi rằng sau khi đánh đuổi được vua Chiêm Thành, vua Lê Thánh Tôn lưu lại Đồ Bàn một thời gian tổ chức việc cai trị, rồi giao lại cho quan Đô Thông Chương Quán đóng lại, sáu tháng sau nhà vua rút quân về Thăng Long. Trước khi lui binh nhà vua tuyển mộ một số binh sĩ giỏi võ nghệ để ở lại, hầu bảo vệ và khai phá đất mới, để phòng quân Chiêm Thành quấy rối và đối phó với mãnh thú trong rừng sâu. Sau khi về đến Thăng Long nhà vua ban chiếu ra dân chúng, tuyển mộ thêm những tay trai trẻ cường tráng giỏi võ nghệ rồi gọi vào tăng cường thêm cho đoàn quân tiên tuyển ở miền Nam tức tỉnh Bình Định bây giờ, vì vậy do hoàn cảnh bắt buộc những người ấy liên tục truyền dạy võ nghệ cho con cháu, cho nên người Bình Định được tiếng là giỏi võ, bởi vậy trong dân gian mới có câu hát :

*Ai về Bình Định mà coi...
Đàn bà cũng biết đánh roi đi quyền.*

Đời nay khi nghe hai câu hát này người ta chỉ biết nó ca ngợi sự giỏi võ nghệ của người Bình Định, nhưng không mấy ai lưu ý tìm hiểu

Con đường Nam tiến của dân tộc Việt-Nam

nhờ đâu người Bình Định giỏi võ nghệ. Thật ra cũng chính vì nhu cầu sống còn của dân tộc, dân Bình Định giỏi võ nghệ là vì đã đóng góp sức vào cuộc Nam tiến, cái giỏi võ nghệ ấy là để giữ nước và dựng nước chứ không phải chỉ để trình diễn. Biên giới nước ta dừng lại ở Cù Mông từ ấy cho đến thời Trịnh Nguyễn phân tranh.

Trong thời chúa Nguyễn khai hoang những người đi tiên phong vào các tỉnh miền Nam đã sống như thế nào, bằng nghề nghiệp gì ? Đoạn dân ca sau đây còn lưu lại trong các câu hát ở miền Trung đã nói lên nếp sống và sinh kế của những bậc tiền bối ấy : Họ sống bằng nghề đánh cá và làm ruộng một nếp sống tự lập kiêu hùng. Đây xin mời quý vị nghe :

*Chồng chài vợ lưới con câu,
Sông Ngộ bể Sở biết đâu bến bờ.
Khi nên tay kiếm tay cò,
Không nên ta cũng chẳng nhờ cậy ai.*

Thật vậy những người Việt tiên phong thưở ấy, khai rừng phá núi mở đường, đã phải tự lực mưu sinh và không nhờ vả vào ai hết, và khi thành công thì tay kiếm tay cò để tiếp tục mở rộng giang san, và trong cuộc mưu sinh thì họ còn phải tính toán thế nào cho kịp với thời tiết của thiên nhiên. Đây quý vị hãy nghe đoạn dân ca này :

*Tháng chạp là tháng nghỉ ngơi,
Tháng giêng trồng đạ(u tháng hai trồng cà.
Tháng tư cây vở ruộng ra,
Tháng năm gieo mạ mưa sa đầy Đòng.*

Trong thời chúa Nguyễn, các Chúa đã tiếp tục công cuộc Nam tiến trên tất cả mọi lãnh vực, bằng mọi phương tiện, chánh trị, ngoại giao để lần lượt tiếp thu hết đất Chiêm thành vào năm 1653, mà chấm dứt triều vua cuối cùng của Chiêm thành vào năm 1693.

Cuộc sống chung chạ giữ hai giống dân Chiêm Việt kéo dài độ một thế kỷ thì người Chiêm dần dần giảm bớt vì sự đồng hóa của người Việt quá mạnh và khéo quá. Thế là từ chúa Nguyễn Hoàng đến chúa Võ Vương Nguyễn Phúc Khoát là dân ta thâu hết đất Chiêm, nhưng không phải đến đây chúa Nguyễn chịu dừng chân, vì còn đất Thủy Chân Lạp (tức miền Nam VN ngày nay) ở phía Nam kia...

Thế là chúa Võ Vương Nguyễn Phúc Khoát rồi sau đó là chúa Hiền Vương Nguyễn Phúc Tần, Sãi vương Nguyễn Phúc Nguyên tiến vào Chân Lạp, bằng hai đường thủy bộ vào ngả Bà Rịa, đánh vua Chân Lạp là Nặc Ông Chân. Quân Việt Nam lúc ấy tiến vào, rồi lại rút về, chỉ đặt cố vấn ở lại, khi nào quan quân Chân Lạp lộn xộn với nhau chúa Nguyễn mới gửi quân võ. Bởi vậy quân ta đi, về gần như đã quen thuộc cả hai đường thủy bộ. Bởi vậy trong dân ca miền Nam liên quan đến cuộc Nam tiến còn để lại ngày nay hai câu hát có tánh cách dẫn d9u7oi72ng như sau :

*Đường vào lối cũ xông pha,
Qua miền Đất đỏ rồi ra Biên Hòa.*

Theo lịch sử thì quân chúa Hiền Vương Nguyễn Phúc Tần và Võ Vương Nguyễn Phúc Khoát tiến vào bằng hai ngả, một theo lối Hàm Tân vào Xuyên Lộc bọc lên và một thẳng theo rừng lá vào Xuân Lộc tiến vào. Câu dân ca trên đây thể hiện được đường tiến quân ấy, quân ta đi, về nhiều lần nên đối với họ đây chỉ là lối cũ thì tha hồ xông pha, và qua miền Đất đỏ thì chúng ta ngày nay có thể đoán được là miền Xuân Lộc (Long Khánh) bây giờ, vì thưở ấy vùng này chưa có địa danh Việt Nam mà tên Miên thì khó kêu, nên quân lính thấy màu đất cứ gọi là miền Đất đỏ, cả ngả đường từ Bà Rịa tiến vào cũng có Đất đỏ. Tóm lại quân ta thuộc đường vào đất Chân Lạp như ở đất nhà. Về đường thủy, thì câu hát sau đây nói lên đường tiến của quân Việt trong khi tiến quân và dân Việt Nam khi đi dân vào đây :

*Nhà Bè nước chảy chia hai,
Ai về Gia Định, Đòng Nai thì về.*

Trong giai đoạn Nam tiến của chúa Nguyễn, phụ nữ đã đóng một vai trò rất quan trọng trong chánh sách đồng hóa đối với dân Chiêm, giao thiệp với Chân Lạp, và mở mang đất mới.

Về việc giao thiệp với Chân Lạp để giữ đất đã lấy được, chúa Sãi vương Nguyễn Phúc Nguyên đã gả Quận chúa Ngọc Vạn con gái thứ nhì của chúa cho vua Chân Lạp (Kampuchea ngày nay) là Chey Chetta, chính Quận chúa Ngọc Vạn khi trở nên Hoàng Hậu Chân Lạp đã tạo ảnh hưởng rất lớn, (bằng trí thông minh và đức hạnh của Bà) trong triều đình Chân Lạp khiến vua tôi Chân Lạp không bao giờ nghĩ tới chuyện chống chúa Nguyễn đòi đất nên cuộc định cư dân chúng và khai thác đất mới được tiến hành rất mau lẹ.

Trong giai đoạn này có 4 Quận chúa con gái Sãi vương góp công rất nhiều cho cuộc Nam tiến của dân tộc. Đó là các Quận



BULLETIN D'ADHÉSION A L'AEJJR

Les statuts de l'AEJJR prévoient l'adhésion des anciens élèves de notre lycée (au minimum une année scolaire) mais également celle des sympathisants.

Fiche de cotisation à l'AEJJR à envoyer à :

EUROPE : AEJJR c/o **TRAN Quoc Tuan, 4 rue Révérend Père Cloarec 92400 Courbevoie**, France, accompagné d'un chèque de 25 euros rédigé à l'ordre de « AEJJR ».

USA ET CANADA : **NGUYÊN Duy Tâm** - 9516 West Stanhope Road, Kensington, MD 20895-3523, USA. accompagné d'un chèque de 30 US \$ rédigé à son nom.

Nom et Prénom :

Année d'obtention du baccalauréat : (ex : si « bac » en 1967, vous êtes de la promotion JJR 67 – ne pas remplir si vous êtes un sympathisant ; il n'est pas obligatoire d'être un ancien élève pour adhérer.

Adresse courriel (e-mail) :

Adresse :

..... Pays :

Téléphone fixe et/ou mobile :

Rappelons que dans l'annuaire de notre association, les adresses mail, numéros de téléphone et adresse postale ne sont plus visibles pour éviter les tentatives de récupération. Ces informations ne sont accessibles qu'aux membres du Bureau. Si vous avez besoin de renseignements, écrivez à AEJJR. L'annuaire de l'AEJJR est placé sous le régime de la loi de Janvier 1978 (Informatique et Libertés).